

LES MALADIES DU FOIE

A. LES HEPATITES

A1. LES HEPATITES TOXIQUES

Différentes causes se traduisent par la lésion classique de l'hépatite toxique qui est la lésion centrolobulaire accompagnée souvent de nécrose. Ces causes sont :

- les minéraux : arsenic, phosphore et parfois sélénium
- les poisons organiques : tétrachlorure de carbone, hexachlorethane,...
- les poisons végétaux : séneçon, héliotrope, lupin, trèfle,...

A2. L'HEPATITE INFECTIEUSE

Les atteintes hépatiques par des agents infectieux se traduisent surtout par de la nécrose du foie. Les affections les plus courantes sont la salmonellose, la listériose et la leptospirose.

A3. L'HEPATITE PARASITAIRE

Les hépatites graves sont rencontrées surtout dans la douve du foie, l'hydatiques et les migrations des larves d'ascaris.

A4. L'HEPATITE CONGESTIVE

Elle est surtout rencontrée dans l'insuffisance cardiaque, elle provoque la dégénérescence centro-lobulaire.

Symptômes :

Les symptômes sont très variés ; les animaux présentent de l'anorexie, de la dépression psychique, des crises d'excitation, de la faiblesse musculaire, de l'ictère. Souvent, l'animal présente aussi des alternances de constipation et de diarrhée et de la photosensibilisation.

Lésions :

Le foie est hypertrophié, la lobulation est plus visible du fait de l'engorgement des vaisseaux centro-lobulaires ou d'une nécrose centro-lobulaire.

Dans l'hépatite infectieuse, les lésions sont disséminées ; dans l'hépatite parasitaire, les lésions sont de type traumatique avec hémorragies locales sous la capsule. Dans l'hépatite

congestive, on constate un engorgement vasculaire et de l'infiltration graisseuse du parenchyme.

Diagnostic :

Le diagnostic d'hépatite est difficile à faire suite à la diversité des symptômes rencontrés, à moins que l'ictère et la photosensibilisation ne se soient manifestés.

Traitement :

Il faut essayer de soutenir l'animal pendant la période aiguë de la maladie et attendre ainsi la régénération du tissu hépatique pour rétablir les fonctions normales.

- Alimenter par voie veineuse avec du glucose et des solutions d'électrolytes.
- Administrer des mélanges d'acides aminés contenant de la méthionine.

Il faut éviter cependant les protéines par suite du risque d'intoxication par l'ammoniaque.

- Assurer une ration riche en glucides et en calcium, pauvre en graisses et en protéines.

B. LA DEGENERESCENCE DU FOIE

La dégénérescence hépatique est souvent secondaire à une autre affection, mais elle peut être primitive à une surcharge graisseuse ou amyloïde.

Etiologie:

La dégénérescence primitive se rencontre chez les grandes productrices qui reçoivent une ration riche ou encore chez les vaches recevant une nourriture insuffisante en fin de gestation.

La dégénérescence hépatique est aussi rencontrée dans une anorexie prolongée, une fièvre élevée et prolongée, les toxémies accompagnant les maladies infectieuses, les intoxications par le phosphore, le plomb, l'arsenic, le tétrachlorure de carbone et le cuivre, toxémies dues aux moisissures, la photosensibilisation ictérogène et aussi des troubles endocriniens.

Pathogénie :

La famine ou la suralimentation peut amener une dégénérescence surrénale, une cétogénèse anormale et un foie chargé de graisses.

La dégénérescence hépatique se rencontrant après les intoxications peut résulter d'une interférence du toxique dans la synthèse hépatique des protéines.

Symptômes et lésions :

Les symptômes varient avec les circonstances cliniques et leur complication :

- dans la *cétose*, l'animal présente surtout des signes nerveux qui se traduisent par des tremblements, de balancement de la tête, des titubations et l'incapacité du rumen et une anorexie intermittente. On note la présence des corps cétoniques dans les urines.

- dans la *dégénérescence du foie*, l'animal manifeste de l'anorexie, des signes d'indigestion, des plaintes, un pouls rapide avec une température normale, la muqueuse légèrement congestionnée et un ictère modéré.

- dans les *dénutritions* au cours des stades terminaux de la gestation, les animaux présentent de l'anorexie, de la faiblesse, une parésie et des muqueuses anémiques parfois ictériques.

Diagnostic : Il faut établir le diagnostic en se basant sur les commémoratifs et sur les résultats des épreuves fonctionnelles du foie.

Traitement :

Administrer :

- une solution de dextrose à 5 % en IV. - 60 g de chlorure de choline.

- 2 à 5 mg par 100 kg de PV de Dexaméthazone en IM.

- Distribuer une ration alimentaire de bonne qualité.

C. LA CIRRHOSE HEPATIQUE

Etiologie.

C'est une maladie enzootique, qui apparaît après l'ingestion de plantes de la famille de séneçons et de crotalaria.

Clinique

La maladie se manifeste cliniquement par de l'amaigrissement, de l'ictère, des troubles de la conscience, des mouvements involontaires et de l'incoordination, et du point de vue lésionnelle par une augmentation du tissu conjonctif et une dégénérescence des cellules parenchymateuses de l'organe.

Diagnostic

Il est facile à l'autopsie ; par contre le diagnostic sur les animaux vivants peut être difficile à cause de la lenteur d'apparition des signes de cirrhose après l'ingestion des plantes. Dans les ,preuves fonctionnelles du foie, seul la biopsie peut donner un diagnostic formel de cirrhose.

Traitement :

Lorsque les lésions de cirrhose sont établies, la thérapeutique est sans espoir.

Prophylaxie :

Dans les enzooties, le troupeau doit être mis dans un environnement ne contenant pas de végétaux toxiques. Rajouter dans la ration du chlorure de choline à raison de 30 g par jour et par vache.

D. LES ABCES DU FOIE

Etiologie

Les abcès hépatiques sont souvent rencontrés chez les bovins, accompagnant une infection d'autres organes. On les rencontre dans la réticulo-péritonite traumatique, la métrite, la mammite, l'omphalophlébite et aussi dans les maladies comme la tuberculose, l'actinobacillose et la nécrobacillose. Les germes les plus souvent rencontrés sont : *Spherophorus necrophorus*, *Escherichia coli*, *Corynebacterium pyogenes*, *Pseudomonas pyocyaneus* et microcoques.

Symptômes

Si les abcès sont multiples, ils provoquent un amaigrissement et affaiblissement progressif de l'animal, un ictère inconstant et parfois une hypertrophie de l'organe palpable sous la dernière côte droite. La palpation et la percussion révèlent une douleur locale.

Traitement

Même si on arrive à diagnostiquer la maladie sur le vivant de l'animal, le traitement ne donne aucune satisfaction.